



**HAL**  
open science

## Open badge : Développer l'accessibilité des outils, développer les usages

Eden Jean-Marie, François Millet

### ► To cite this version:

Eden Jean-Marie, François Millet. Open badge : Développer l'accessibilité des outils, développer les usages. Badgeons les compétences en Normandie 2022, Dec 2022, Caen, France. hal-04411085

**HAL Id: hal-04411085**

**<https://hal.science/hal-04411085>**

Submitted on 22 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

# Open badge : Développer l'accessibilité des outils, développer les usages

Eden JEAN-MARIE et François MILLET

**Au-delà d'être un outil numérique qui nécessite une prise en main, l'Open badge est un objet souvent encore non-identifié et dont l'appropriation passe par des supports et des outils qui en clarifient les usages possibles. Ce n'est donc pas seulement son utilisation que doivent permettre les outils, mais également une lecture plus claire des champs ouverts par la création et l'obtention d'Open badges. C'est sur ce constat partagé que le Labo CIBC a intégré la résidence de projet du Dôme en 2018. Ce sont deux cultures distinctes mais complémentaires qui portent aujourd'hui un regard critique et réflexif sur la réelle utilité et les publics des solutions techniques qu'elles ont co-produites depuis plusieurs années.**

Dès que l'on évoque les open badges, la question de l'accessibilité est posée. Elle passe certes par la technique - l'outil technique favorise la démarche - mais passe surtout par l'utilité que cela peut revêtir pour la structure. Avant de penser à la complexité ou non de s'emparer des outils techniques, il y a aussi une nécessité de s'interroger sur la manière dont ces usages vont pouvoir se mettre en place et qui passe par la lisibilité et la compréhension de ce que l'on peut faire avec cet objet. C'est ainsi qu'une cartographie des usages a rapidement été mise en place et partagée avant d'imaginer le développement d'outils techniques.

Ainsi, lorsqu'on évoque les open badges et leurs usages, et plus généralement les principes de reconnaissance, les enjeux de formation, d'insertion, reconversion ou d'inclusion principalement professionnelles sont prépondérants. Pour un établissement culturel scientifique comme Le Dôme, l'usage des open badge s'inscrit également dans cette dynamique d'une reconnaissance de talents, de savoirs, savoir-faire ou savoir être - pour ne pas dire de compétence - et d'un accompagnement dans la formation et les apprentissages informels. Mais ce n'est pas ce qui a motivé leur premiers usages qui s'inscrivaient avant tout dans une reconnaissance de l'engagement et de la participation de nos publics que ce soit au sein de notre fablab ou plus généralement dans des programmes de recherche participative.

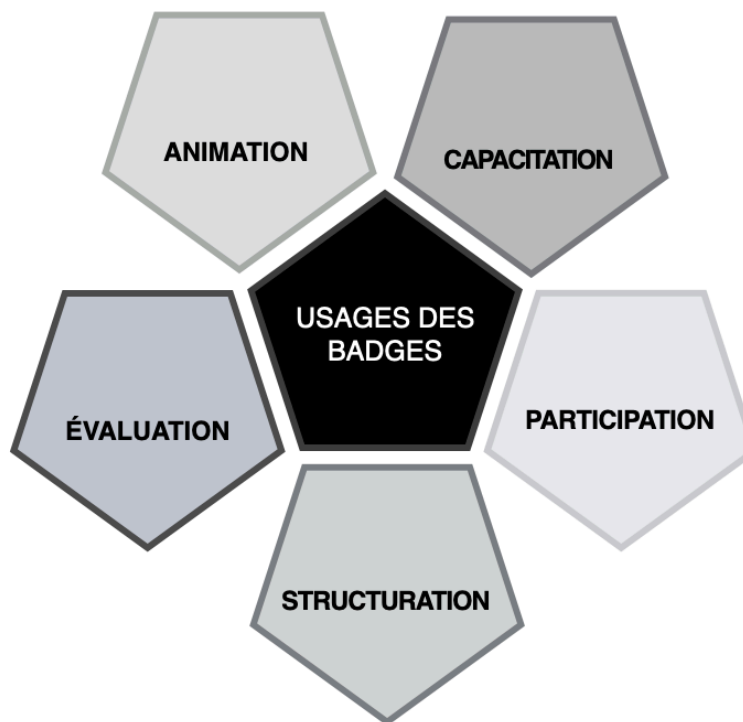
En effet, Le Dôme est un établissement culturel organisé comme un espace collaboratif. Ouvert au public, il propose à la population de contribuer à des projets de recherche participative et d'innovation ouverte. L'invitation est de venir tester, contribuer, imaginer, concevoir et prototyper de nouveaux objets, de nouveaux usages, de nouveaux projets en dialogue avec des chercheurs, des entrepreneurs, des associations, des collectivités ou des acteurs culturels et artistiques. Cette orientation culturelle et scientifique pose plusieurs questions telles que : Comment rendre compte des apprentissages et des parcours d'éducation informelle liés à ces activités ? Comment assurer et maintenir les contributions individuelles dans ces démarches collectives ? Comment donner à voir les compétences

des différents réseaux mobilisés sur ces projets ? Comment mesurer, reconnaître et représenter l'impact de telles activités sur un territoire ?

Moins que l'ergonomie, la technique ou l'accessibilité des outils numériques, c'est donc sous l'angle des usages et de leur utilité que le sujet des open badges a été creusé, notamment avec le soutien d'un programme FEDER porté par l'Europe et la région Normandie. Une démarche également motivée par le fait qu'une partie des activités du Dôme se réclame d'une démarche de Living Lab<sup>1</sup> qui a pu être appliquée au sujet des usages des open badges.

## Cartographie des usages :

Une première série d'entretiens et d'ateliers ont ainsi permis de poser une cartographie des usages. C'est ainsi qu'une cartographie des usages a pu être posée.



*Figure 1 : cartographie des usages des open badges*

Le premier usage des badges numériques est celui déjà présenté et partagé avec le plus grand nombre de ses acteurs, à savoir la reconnaissance des compétences que les publics peuvent revendiquer. Reconnaître ce que les personnes sont en capacité de faire, ce qu'elles font, ce qu'elles peuvent transmettre, ce que quoi elles sont en mesure d'agir.

Mais il y a des usages qui sont peut-être moins évidents. L'illustration la plus simple est le nombre important de badges de "participation" créés par les structures émettrices. Ils sont

---

<sup>1</sup> Le Living Lab est une démarche d'innovation participative qui permet d'associer les usagers à la conception et la création des objets, usages et services dont ils seront bénéficiaires.

destinés à reconnaître une participation ponctuelle, un engagement tout à fait relatif autour du soutien à un projet.

Un autre usage identifié est celui de permettre structurer et de formaliser formaliser l'appartenance à un groupe, un projet ou un réseau, identifier et fédérer la participation et l'engagement dans des projets informels ou non, de reconnaître et réunir les communautés de pratique. Les badges associés à cet usage peuvent ainsi contenir les informations, la charte, les valeurs, le rôle, les objectifs, ... du réseau, du projet ou de la communauté.

Un des usages peut également l'invitation comme le maintien dans la participation. Cet usage est complété par celui de l'animation qui peut être mis au profit des autres usages dès lors qu'il s'agit d'animer des projets, un groupe apprenant ou l'engagement et la participation.

Enfin, un dernier usage est celui de l'évaluation ou à minima un enrichissement de la mesure d'impact d'un projet. Quelles sont les compétences les plus reconnues ou revendiquées ? Quel parcours d'activités ou d'apprentissage sont les plus efficaces, disponibles ou réalisés ? Quelle distribution ou maillage territorial peut avoir une formation ou un projet ? Autant de questions auxquelles l'utilisation des badges peut répondre en tout ou partie.

## L'écosystème d'usages :

Traditionnellement, l'écosystème de confiance sur lequel s'appuie la reconnaissance avec les open badges s'appuie sur un triptyque dont il est supposé que pour être efficace, les usages des open badge doivent leur être utiles et partagés.

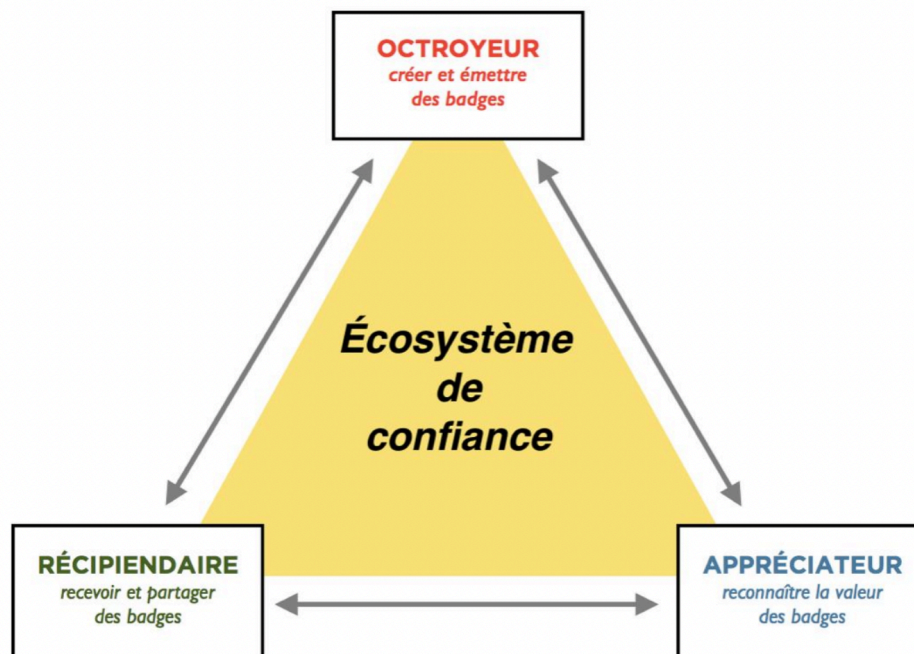
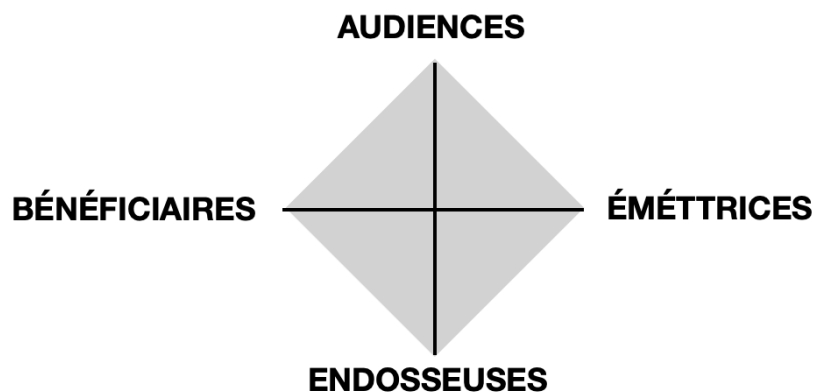


Figure 2 : écosystème de confiance de la reconnaissance ouverte , d'après Serge Ravet

Mais cette représentation s'est avérée incomplète. C'est pourquoi nous proposons aujourd'hui que le modèle soit enrichi pour y intégrer l'**audience** des opens badges, c'est-à-dire toutes celles et ceux qui regardent, lisent et utilisent les open-badges sans pour autant en être bénéficiaire, en émettre ou en endosser. En effet, les réflexions sur les open badges se sont jusqu'à présent focalisées - et sûrement à raison - sur les personnes et structures en action. Mais elle a laissé de côté les premiers acteurs, c'est-à-dire les personnes susceptibles de passer à l'action mais qui ne le sont pas encore. Ces audiences, ce sont des personnes qui vont être dans l'observation, qui vont essayer de constater ce qui se passe avant de décider ou non d'aller plus loin dans la démarche, ou bien simplement regarder le badge par intérêt ou curiosité.



*Figure 3 : écosystème de reconnaissance élargi d'usages des open badges*

En réalisant une distribution des outils techniques existants au sein de cette nouvelle version de l'écosystème de reconnaissance, on obtient de précieuses indications sur la richesse mais surtout sur les manques qui expliquent - au-delà même des enjeux technique et d'ergonomie - pourquoi les usages des open badges ne se diffusent pas aussi rapidement qu'envisagé. Mais de quels outils parle-t-on ?

## Des outils pour des usages<sup>2</sup>

### Outil 1 : le canevas de création d'open badge

La terminologie d'*audience* s'inscrit dans l'historique de la conception et de l'appropriation des badges. L'un des premiers outils que constitue le "canevas de création d'open badge" y faisait déjà référence. Le canevas a connu plusieurs visages, s'est tantôt adapté, simplifié ou enrichi au fil de son utilisation par le Dôme et le Labo CIBC.

Si créer un badge consistait uniquement à remplir une plateforme numérique, il y a longtemps que la démarche se serait généralisée. Mais ce n'est pas le cas. Il est nécessaire de passer par des étapes de réflexion sur la stratégie des open badges, par des adaptations à la culture de la structure qui veut les émettre, on doit réfléchir à l'écosystème dans lequel on souhaite agir. Cette phase de travail passe par des documents comme le "caneva", qui

<sup>2</sup> l'ensemble des outils suivants peut être retrouvé sur les sites <https://badgeonslanormandie.fr> et <http://openbadges.ladome.info/>

permettent l'accompagnement de celles et ceux qui créent et diffusent des badges, et dans une moindre mesure des personnes qui les endossent.

## Canevas(2017-2018)

**Nom du Badge**

Qui est reconnu ?  
Qu'est-ce que le badge reconnaît ?  
Qui reconnaît ?

Quelle audience ?  
A quoi peut-il servir ?

Quels critères d'obtention ?  
Comment la reconnaissance est-elle obtenue ?  
Quelles preuves ?

Reconnaitre la reconnaissance ?

Exemples	Exemples	Exemples	Exemples	Exemples	Exemples

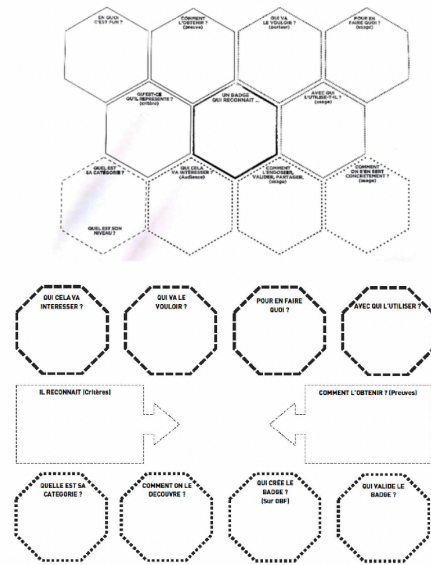


Figure 4 : exemples et évolution de canevas de conception d'open badge

## outils 2 : les supports de communication

Les autres outils qui sont apparus de façon précoce sont les supports de communication ou d'information - affiches, tutoriel, infographie - utilisés par les acteurs du badges à l'attention des partenaires ou de leur public. Dans une moindre mesure, une fois utilisées dans un espace public, comme au Dôme ou d'autres institutions dédiées à l'insertion ou la formation, ces supports ont aussi la possibilité d'informer ou d'acculturer des personnes périphériques et donc d'élargir l'audience des badges. Avec les tutoriels et les autres supports de communication on va s'adresser aux personnes bénéficiaires comme aux organismes émetteurs, mais il semblerait qu'on n'arrive pas à atteindre tout le monde.

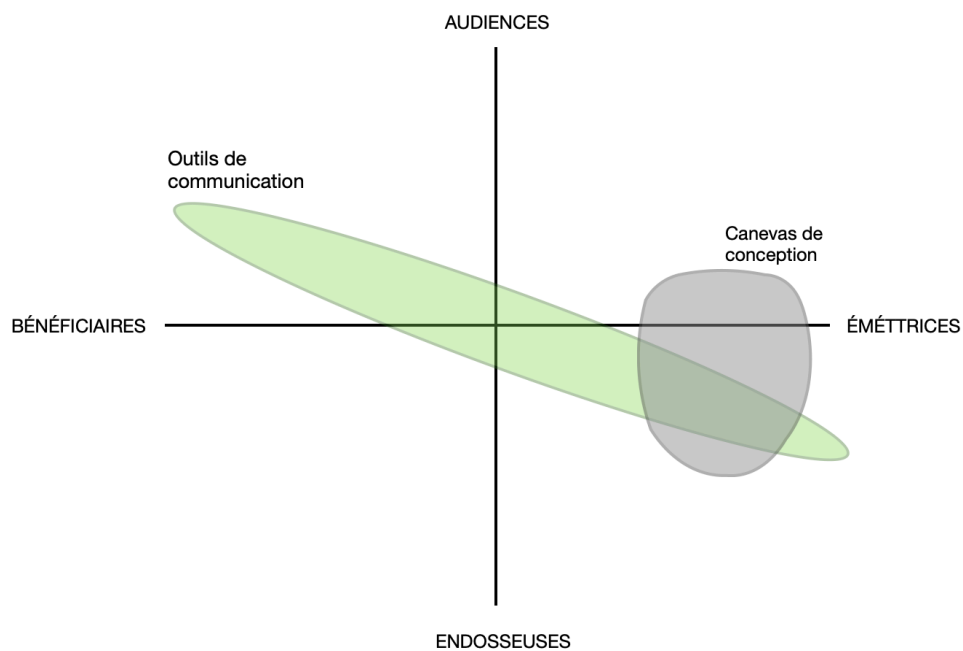


Figure 3.1 : répartition des outils canevas et communication dans l'écosystème de reconnaissance

### Outil 3 : la matrice de génération de badge

Une des premières réactions pour toute personne qui souhaite se lancer dans les open badges c'est d'être effrayée par le nombre de badges existant et le caractère nébuleux, voire chaotique de leur diversité. Quand on visite une plateforme en ligne, on découvre des dizaines de milliers d'open badges. Il est difficile d'arriver à s'inspirer de badges existants qui correspondent à des expériences, à des contextes très précis.

Mais toutes les expérimentations et ateliers menés sur les open badges ont permis de poser un cadre et une grille de conception de badges : la matrice de création d'open badge. Cette grille a évolué principalement des échanges entre Dôme et Labo CIBC puis par l'adoption par un nombre grandissant d'acteurs au-delà des frontières régionales.

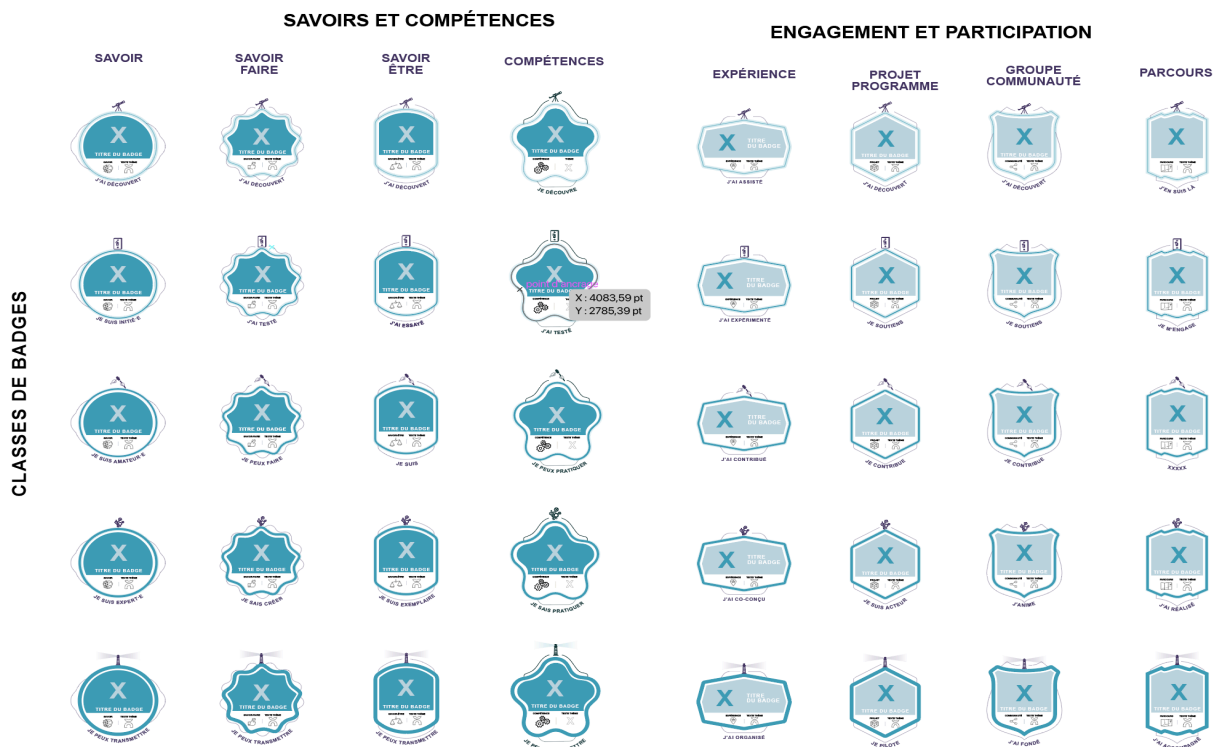


Figure 5 : la matrice open badge

La particularité de cette "matrice" est qu'elle s'affranchit du référentiel de compétences. En revanche, elle permet à toutes les structures de dialoguer entre elles et d'émettre des badges compatibles et interconnectés, donc potentiellement utilisables et actionnables dans des conditions similaires. Pour cela, la "matrice" repose sur 7 catégories différentes de badges, déclinables chacune en 5 classes. Chacune des cases donne un badge type qui doit être renommé et adapté. Elle a le mérite de concrétiser les choses.

Car si le badge n'est pas qu'un visuel, c'est avant tout un visuel, c'est avant tout ce qu'on perçoit. Cela peut rassurer de disposer de visuels existants, notamment pour les structures qui ne disposent pas de ressources pour créer ces visuels. En second lieu, le visuel est signifiant. La matrice est une grammaire commune, à l'intérieur de laquelle on va choisir à

quel temps on veut parler, et à quelle personne, ça peut être quelque chose de très facilitant. Même s'il y a beaucoup de badges affichés dans cette matrice, on va tout de suite sur la reconnaissance. Qu'est-ce que je vais pouvoir reconnaître avec un badge, par rapport à la colonne, par rapport à la ligne. C'est précieux de pouvoir identifier directement l'usage que l'on va mettre en place, ce que l'on veut reconnaître. Pour cela, elle a été déclinée en plateforme numérique interactive.

C'est avant tout une clé de détermination, un guide pour accompagner la formalisation de l'usage que l'on souhaite avoir d'un badge et de trouver le badge type et idéal pour y répondre. La "matrice" est ainsi un des rares outils qui favorise l'autonomie des structures émettrices. Par exemple, dans les plateformes de création de badge, un certain nombre de champs sont obligatoires, avant même de pouvoir sauvegarder son brouillon. L'image du badge fait partie de ces champs ; et elle doit correspondre à un format particulier. Si vous n'avez pas un fichier image prêt à ce moment, vous ne pourrez pas enregistrer votre badge. Ce générateur le permet.

Le travail de design graphique réalisé avec l'agence Casus Belli a été très précieux et essentiel dans la diffusion de la "matrice". Aujourd'hui il existe plusieurs versions graphiques de la matrice, réalisées par différentes structures émettrices qui se la sont appropriée et ont utilisé des éléments de la grammaire imaginée avec Casus Belli mais sous d'autres formes et déclinaisons.

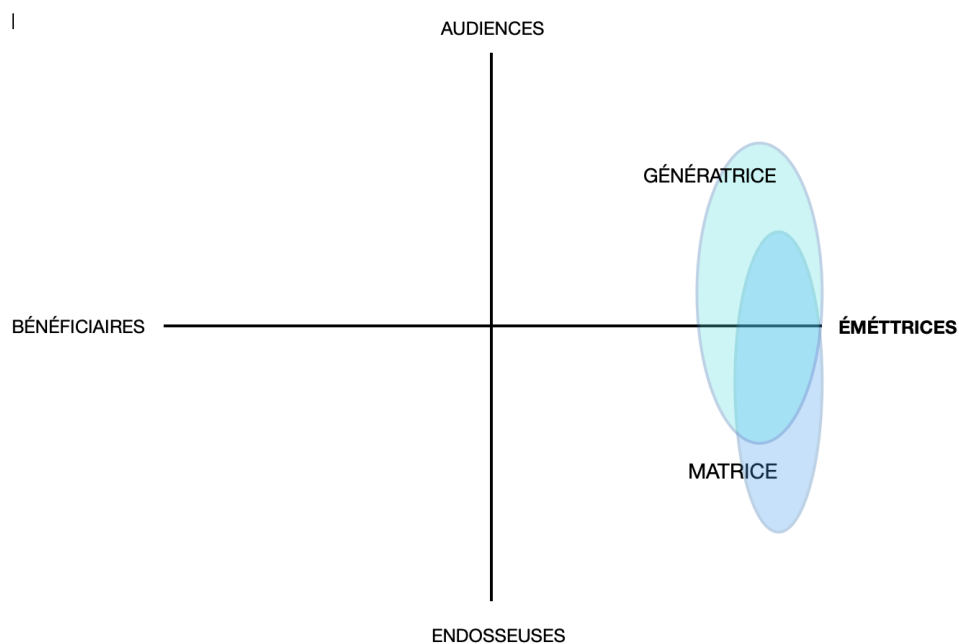


Figure 3.2 : répartition des outils matrice et générateur dans l'écosystème de reconnaissance

#### outils 4 : des cartes et des parcours d'open badge

Très tôt, avec les membres de Badgeons la Normandie et l'association Reconnaître, la notion de cartographie a été évoquée comme étant un usage important. On parle de rendre visible les personnes et leur compétence, mais qu'est-ce qui permet de rendre visible le



badge ? L'idée de pouvoir afficher ce badge sur une carte géographique s'est imposée également de façon très précoce dès 2017. L'objectif était de rendre visible sur un territoire les ressources et les compétences reconnues. Le principe de cette carte est de pouvoir intégrer et partager sur n'importe quelle plateforme et site Internet une carte facilitant l'identification de talents, de ressources, faciliter le recrutement. Aujourd'hui cet outil a été développé sur la plateforme Open Badge Passport (OBP), mais il n'est pas utilisé. Nous ne connaissons pas de site Internet qui se soit saisi de cet outil<sup>3</sup>.

L'outil "minimaps" également développé sur OBP est dans la continuité de la cartographie. Depuis longtemps, le Labo CIBC avait une vision de parcours rappelant la carte du métro. Autrefois, lorsqu'on rentrait dans une station de métro et que l'on souhaitait accéder à une autre, on pouvait appuyer sur un bouton de la destination et voir le parcours s'afficher. Le principe n'était pas de proposer uniquement des parcours, mais de proposer des destinations de parcours. En effet, il existe un concept de *badges clés* qui puissent ouvrir des portes, des serrures. mais le constat est qu'avec les open badges on ne fait que créer des clés, sans penser aux portes qu'elles peuvent ouvrir. L'outil minimap est à la fois un complément, un accompagnement et une alternative aux *badges clés*.



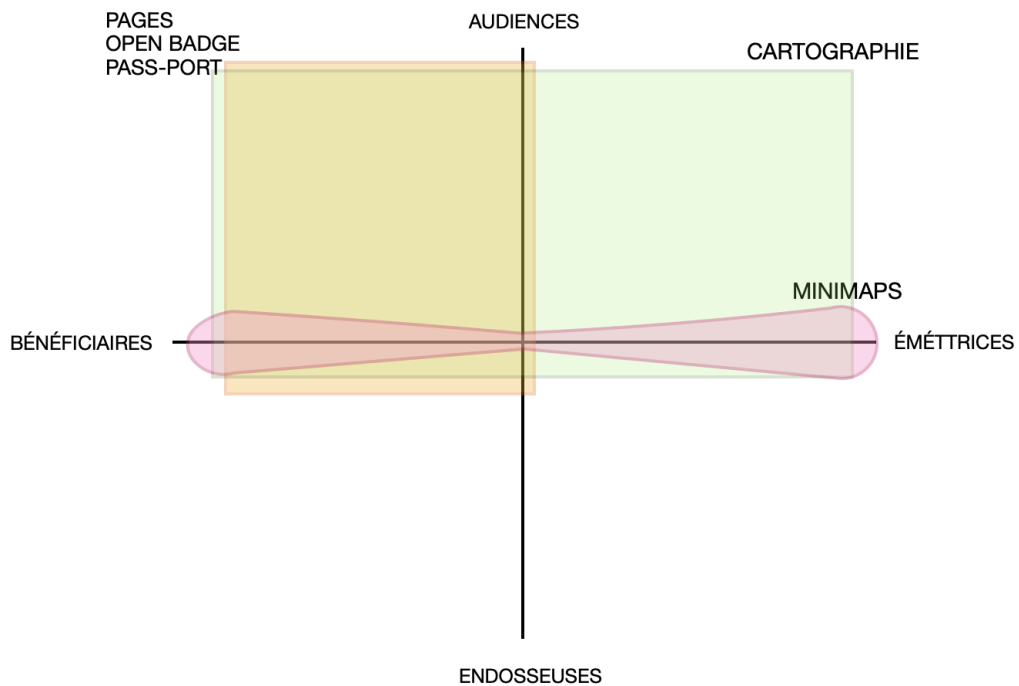
Figure 6 : l'outil minimap sur open badge passport

L'outil "minimaps" permet aux bénéficiaires de badges de voir à quelles conditions ils vont pouvoir accéder à quelles opportunités. Il y a des stations, qui regroupent des badges de structures différentes, mais qui vont venir reconnaître une même compétence, un même engagement. L'idée, c'est que ces personnes bénéficiaires puissent être renseignées sur leur territoire, si elles obtiennent tel et tel badge, elles peuvent accéder à tel emploi ou telle formation.

Les outils "minimaps" et "cartographie" viennent renforcer l'usage d'un autre outil qui est "la page" open badge qu'une personne bénéficiaire peut se créer sur OBP en sélectionnant, en agénçant et en reliant certains de ses badges de façon thématique.

---

<sup>3</sup> rappeler la date de sortie de l'article



*Figure 3.3 : répartition des outils cartographie, minimap et page dans l'écosystème de reconnaissance*

## Quels enseignements de l'adressage des outils ?

Lorsqu'on observe la cartographie globale des outils, plusieurs commentaires et enseignements sont à tirer pour les prochaines phases de développement de la reconnaissance grâce aux open badges.

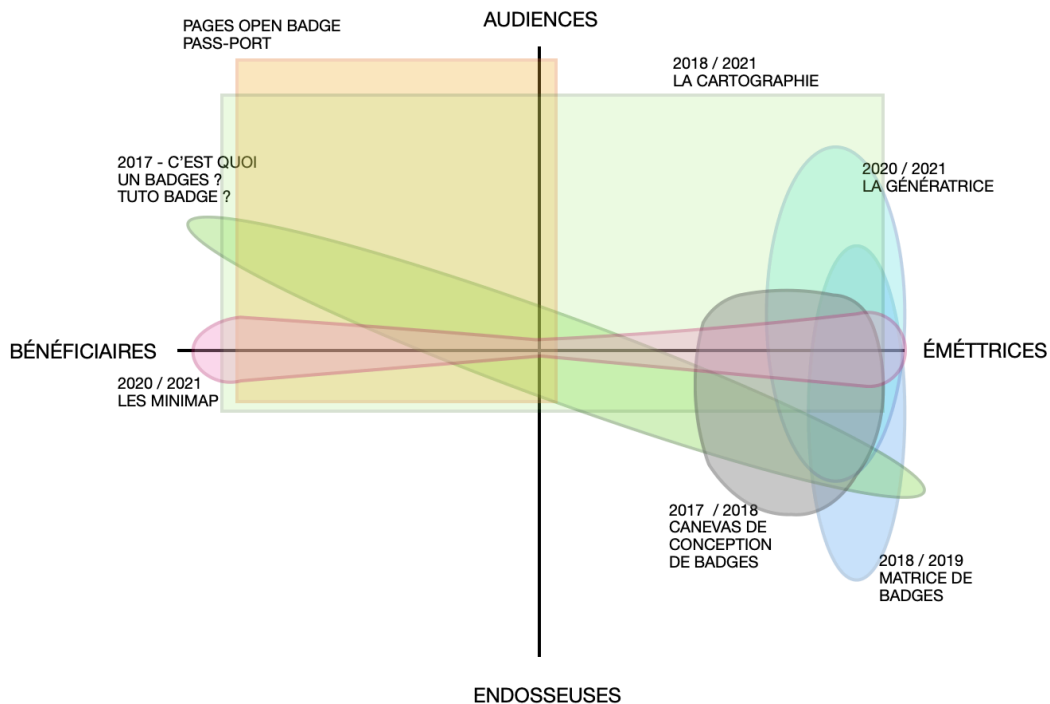


figure 3.4 : répartition des outils numériques d'usages des open badge dans l'écosystème de reconnaissance

Tout d'abord, les outils développés continuent de s'adresser en premier lieu aux structures émettrices et aux personnes bénéficiaires. Il n'est donc pas étonnant que les open badges ne parviennent pas encore à faire leur preuve au-delà de ces deux catégories d'acteurs principalement représentées par des structures de formation et d'insertion professionnelle

Ensuite, la répartition haute de la figure 3.5 laisse à penser que les outils développés ces dernières années s'adressent aussi à des structures et des personnes extérieures, qu'ils favorisent l'acculturation du territoire par une audience élargie du concept de reconnaissance et d'open badge. Mais la réalité est que les outils qui le permettraient ne sont pas utilisés et déployés par les structures émettrices.

Enfin, il y a un grand vide dans la partie basse de cette figure 3.5, une zone qui reste manifestement inoccupée, celui de l'endossement. Les outils développés, s'ils demeurent essentiels et pertinents ne permettent pas d'élargir et mettre en vie l'écosystème de reconnaissance en s'adressant aux endosseurs. Les réflexions sur les usages des open badges restent donc cantonnés au binôme émetteur-récepteur. Et en réalité, les rares structures endosseuses sont des structures émettrices. Ce constat explique le commentaire récurrent qui accompagne le déploiement d'open badges : où sont les entreprises, les employeurs ?

Un dernier constat serait que les organisations émettrices disposent d'une grande variété d'outils ce qui ne simplifie pas la possibilité de créer du sens commun auprès de l'écosystème de reconnaissance.

Derrière cette tentative de lecture et d'analyse des usages des outils techniques, c'est un message qui est adressé à l'ensemble des acteurs de la reconnaissance et des open badges. Aujourd'hui, les membres de Badgeons la Normandie travaillent et essayent de répondre à celles et ceux qui viennent nous chercher, qui sont pro-actifs. Mais il faut nous tourner davantage vers l'extérieur.

De la même façon que ces remises en question ont jalonné le parcours de collaboration et de co-développement des concepts et des outils entre le Labo CIBC et le Dôme, nous les soumettons à l'ensemble des structures utilisatrices et émettrices d'open badges. Comment faire en sorte de nous adresser à d'autres acteurs ? Quels outils et usages développer et surtout utiliser dès à présent pour s'adresser davantage aux endosseurs et à une audience élargie ? Avant de penser à la création de nouvelles plateformes et d'outils, il faut à présent déployer des organisations, des dispositifs et imaginer des lieux ou des espaces pour qu'une culture de la reconnaissance se construise avec d'autres acteurs de la société.

[Retrouvez l'intervention du 28 novembre 2022 en vidéo ici](#)